Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **5 (1902)**

Heft 243

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Une ligne s'est donc formée en Autriche en faveur des robes courtes. Notons, entre parenthèses, que les femmes pourraient, sans aucun dommage pour la décence, raccourcir leurs robes de quelques centimètres, par en bas. L'étoffe ainsi économisée pourrait, sans inconvénient, être employée à rallonger certains corsages par en haut.

Le maire de Vienne, à la suite de nombreux rapports du conseil d'hygiène de cette ville, a demandé à ses administrées de ne plus porter de robes longues. Beaucoup de Viennoises ont accueilli favorablement l'invitation. Des archiduchesses et des grandes dames de la cour ont été, paraît-il, les premières à donner l'exemple.

Que deviendra la réforme? Elle aura évidemment pour elle tous les petits pieds, et contre elle tous les gros. Qui l'emportera dans cette lutte naissante?

Bibliographie

Fin lamentable de cinq jeunes filles; Comment Jacques prit femme; La faillite; Nouvelles Bernoises. — Tomes III et IV des Œuvres choisies de Jérémias Gottlhelf illustrées par *A. Anker, P. Robert, E. Burnand, B. Vauthier, H. Bachmann, K. Gehri.* — 5 vol in-8° au prix de souscription de fr. 6.75 chacun (broché)

F. ZAHN, éditeur, Neuchâtel.

Dans son *Miroir des Paysans*, le bon pasteur de Lutzelfluh, *Albert Bitzius*, qui, par un sentiment délicat tenant à signer ses écrits de l'étymologique pseudonyme de *Jérémias Gotthelf*, fait une amusante allusion à son nom de guerre en laissant son premier personnage «*Jérémie*» s'écrier: « *Qui sait si le choix de ce nom ne provenait pas des lamentations que j'avais poussées à mon entrée en ce monde.* » — A côté de la leçon d'humilité qui se détache de cette décision d'auteur, chacun peut en tirer la pensée qu'il voudra, mais ce qui me frappe, me poursuit même dans ce nom de *Jérémias Gotthelf*, c'est qu'il semble résumer toute l'œuvre colossale du maître écrivain.

Nous le voyons en effet se montrer tout-à-coup comme un autre « *Jérémie* » prophétiser et décrire les calamités les plus effroyables, calamités et malheurs modernes dont il cite de terribles exemples. — Il parle surtout du fléau de l'alcoolisme dans nos campagnes et nous en montre toutes les hontes et tous les ravages.

Sa voix s'élève grandiose et pure pour conjurer ce mal affreux qui mine les santés les plus florissantes et jette dans la misère les plus riches familles. Il flétrit la paresse comme il blâme l'avarice sordide; il châtie durement le sot orgueil dont il nous montre les fatales conséquences.

« *La Faillite* » ce chef d'œuvre de la 2me série, si habilement illustré par « *Gehri* ». *La fin misérable de cinq jeunes filles*, ce roman terrible que notre grand peintre national *A. Anker* fait vivre par la gravure, nous donnent le spectacle émouvant du désordre moral et physique que produisent ces vices d'intempérance et de luxure. — Mais après avoir flagellé les coupables, après avoir signalé le mal, le bon pasteur de Lutzelfluh nous en donne le remède. Ce n'est plus *Jérémie* qui parle, c'est *Gotthelf*. Sa voix devient plus douce, il nous donne le secours par l'aide de Dieu et le travail. — Il rappelle chacun au devoir, à l'ordre, à l'économie et à la sobriété. — Il découvre au peuple les sources de satisfactions qui découlent de la vie chrétienne et régulière.

Comme dans *Kati la Grad'mère* et dans le *Marchand de balais de Rychisswil*, nous trouvons dans les *Nouvelles Bernoises* de douces figures, de saines joies. — *Anker* en fait presque toute l'illustration. — *Hans Bachmann* qui a si magistralement imaginé l'*Ame et l'Argent*, nous donne d'aimables pages dans les « *Fiançailles de Christian*. Quelques planches sont signées de nos grands maîtres. *B. Vautier P. Robert et E. Burnand.* — De la *Mariette aux fraises* jusqu'au *Songe de la St-Sylvestre*, le lecteur voit défiler devant ses yeux toute une bibliothèque et tout un musée.

Il y a bien dans certains chapitres quelques écarts de plume, des choses un peu trop rustiques, mais cela s'efface dans le clair soleil des paysages bernois et dans les leçons fortifiantes qui élèvent l'âme et la rendent meilleure. De douces larmes tomberont souvent sur les pages de ces beaux livres et le regard du lecteur s'élèvera ensuite plus confiant vers le Ciel.

Honneur au courageux éditeur *F. Zahn*, qui a tenu à faire connaître au monde entier notre grand écrivain suisse. Il travaille depuis 1892 et, aujourd'hui, nous pouvons le féliciter et le remercier d'avoir sorti de l'ombre les œuvres merveilleuses de « *Jérémias Gotthelf* ». Il a su grouper autour de lui, d'illustres traducteurs, les peintres les plus aimés du public et il a élevé ainsi un monument impérissable à notre chère patrie.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 241 *du Pays du Dimanche :*

920. CHARADE FANTAISISTE.

Faute-œil = Fauteuil.

921. TABLEAU ENIGMATIQUE.

PALAIS

L'Alhambra. — Victor Hugo.

922. MOTS EN LOSANGE.

S
B O A
S O U R D
A R E
D

923. HOMONYMIE.

Dais, dé, dès, des (de les), dey, dé.

Ont envoyé des *solutions partielles* : MM. Le Pilier du Cercle Industriel à Neuveville; Mme la Comtesse de Villeneuve en villégiature à Cœuve; Oscar de la Thio à Cornol; Carmen à Cornol; Léon Choffat à Cœuve; La Lorgnon à Malmaison; Lubin au pays des orangers; Gongi se préparant à partir pour le pays de la Maze; La Reine de Wyl songeant à son retour dans le pays de *la joie*; Riki tournant ses regards vers la patrie de Windhorst.

928. CHARADE.

A mon *tout*, chaque année, au retour du prin-
[temps.
J'aime à voir l'hirondelle revenir joyeuse,
Pour y faire mon *deux*; j'aime ses cris perçants,
Là-bas dans la forêt vaste et silencieuse,
Parfois de mon *premier* résonnent les accents.

929. MOTS CARRÉS.

Henri quatre à mon *un* doit d'avoir, dans Paris,
Près du Pont-Neuf, je crois, une statue équestre,
— Comme il sait bien bouder, *trois*, quand il est
[repris :
Du premier de janvier jusqu'à la Saint-Sylvestre,
Il veut faire à sa tête. — Un des anciens géants,
Mon *quatre* brille aux cieux. — Une substance
[dure
Se formant sous la peau, c'est *cinq*. — De notre
[temps
On a bien fait *deux* dans la magistrature.
S'en est-on mieux trouvé? la chose n'est pas
[sûre.

930. QUESTION.

LA JÉRUSALEM DÉLIVRÉE.

Quel est le Poète qui, ayant terminé la traduction de *La Jérusalem délivrée*, dit naïvement :

« *Maintenant que j'ai fini ma traduction et que je n'ai plus rien à faire, je vais apprendre l'italien.* »

931. MOTS EN CROIX.

Remplacer les X ci-dessous par les lettres suivantes de manière à former en croix les noms de deux pays célèbres au temps jadis : *b, é, é, i, l, o, p, r, s, u.*

X
X X X X X
X
X
X
X

Envoyer les solutions jusqu'au *mardi soir, 9 septembre prochain.*

Publications officielles

Convocations d'assemblées.

Les Bois. — Le 31 après l'office pour nommer les régents des classes supérieures.

Boncourt. — Le 7 à 12 h. 1/2 pour statuer sur une demande de subside pour réparer l'église, décider si l'on fera des démarches pour obtenir soit une halte, soit une gare, s'occuper de l'achat d'engins en cas d'incendie.

Fontenais. — Le 7 à 10 1/2 pour passer les comptes et voter des crédits pour chemins.

Lajoux. — Le mardi 2 septembre à 2 h. pour s'occuper du bétail, et d'une demande de terrains et de la réparation de chemins.

Pommerats. — Le 31 à 3 h. pour fixer la quantité de regain à faucher, nommer une commission et voir si la commune accordera un subside à l'asile de Courtemelon.

St-Ursanne. — Le 7 à 10 h. 1/2 pour statuer sur la démission de deux membres du Conseil et éventuellement procéder à leur remplacement; prendre connaissance d'une demande de la commission des écoles, décider la vente de parcelles et aviser au moyen de couvrir les frais résultant de la construction de la halle de gymnastique.

Cote de l'argent

du 27 Août 1902.

Argent fin en grenailles. fr. 93. — le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent de boîtes de montres . . . fr. 95. — le kilo.

G. Moritz, gérant, Editeur-Imprimeur.